

ORIGINE
DE
TOUS LES CULTES.

A

ORIGINE DE TOUS LES CULTES.

O U

RELIGION UNIVERSELLE.

PAR DUPUIS, Citoyen François.

PREMIÈRE PARTIE

DU TOME SIXIÈME.



A PARIS,

Chez H. AGASSE, rue des Poitevins.

L'AN III. DE LA RÉPUBLIQUE, UNE ET INDIVISIBLE.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

De la République.

Ä

E X A M E N

D'UN

OUVRAGE PHRYGIEN.

*CONTENANT la Doctrine Apocalyp-
tique des initiés aux mystères de la
Lumière et du Soleil Equinoxial
de Printemps , sous le symbole de
l'Agneau ou d'Aries , premier des
douze Signes.*

P R É F A C E.

CET OUVRAGE, fini déjà une fois à la fin de décembre mil sept cent quatre-vingt, a été revu et refait, dix ans après, en 1790. Nous avons cru devoir suivre le précepte du bon Horace : *Nonum prematur in annum*. Le temps, de nouvelles vues y ont apporté quelques changemens ; mais le fond des explications, pour la très-grande partie, est le même ; et grand nombre de chapitres se sont trouvés les mêmes, surtout ceux qui sont d'une démonstration incontestable. En comparant la nouvelle façon à la première, sans avoir consulté souvent notre premier travail, nous avons eu les mêmes solutions ; et cet accord au bout de dix ans a justifié la solidité de nos explications. Nous ne prétendons pas les garantir toutes, parce que l'ouvrage que nous commentons, contenant plusieurs fictions arbitraires, ou qui tiennent à des sciences abstraites, telles que la Cabale, et l'Astrologie Orientale, dont nous n'avons pas tous les principes, nous avons été souvent obligés de nous réduire à des conjectures dans les traits de dé-

tail. Mais nous osons croire, que nous avons bien saisi le caractère général de l'ouvrage, que nous avons aperçu le but, reconnu les dogmes principaux, qui en forment la base; bien analysé le plan, et souvent bien expliqué plusieurs tableaux, dont l'auteur mystique lui-même indique la place et l'original dans les Cieux, où l'Astronomie les conserve encore. Si notre opinion est juste sur le succès de notre travail, nous aurons un avantage, que personne ne peut nous contester, c'est d'être les premiers qui ayons encore compris quelque chose à une grande énigme religieuse, dont la solution étoit si désespérée, que les tentatives faites pour la résoudre passoient, depuis long-temps, pour une indication de folie dans les hommes ordinaires, et chez les grands hommes, comme l'abus de l'esprit, ou le côté foible de leur génie, qui avoit besoin qu'une grande gloire déjà acquise excusât un moment de rêverie et de délire.

Il falloit deux grands noms, tels que ceux de Bossuet et de Newton, pour excuser les tentatives infructueuses, que ces auteurs firent pour expliquer l'ouvrage, que nous commentons, et nous enhardir nous-mêmes dans nos recherches, en nous faisant croire, qu'on pouvoit chercher ce qu'ils étoient